

fondations. Mais de ce côté l'attaque ne pouvait se faire sans de grandes difficultés, car c'est le point de la ville qui est le mieux défendu par la nature, et, pour forcer la première enceinte entre la tour du Trésau et l'angle du château, il fallait d'abord monter une rampe très-roide et franchir des escarpements de rochers. Sur ce point l'escalade était impossible, et on ne pouvait faire approcher des murailles ni machines, ni tours de bois, ni engins propres à les abattre. D'ailleurs, en attaquant la porte nord, détruite aujourd'hui, l'assiégeant se présentait de flanc aux défenseurs garnissant les hourds des hautes murailles de la deuxième enceinte.

Cette partie des fortifications de la cité de Carcassonne est certainement la plus intéressante; malheureusement, elle ne présente plus que l'aspect d'une ruine. C'est en examinant avec soin les moindres traces des constructions encore existantes que l'on peut arriver par la pensée à compléter ce bel ensemble. Je dois dire toutefois que bien peu de points restent vagues, et que, si j'ai pu me tromper dans quelques détails, le système général de la défense ne présente pas de doute; il s'accorde parfaitement avec les dispositions naturelles du terrain, et ces ruines sont encore pleines de fragments qui donnent non-seulement la forme des constructions de pierre, mais encore les attaches et scellements des constructions en bois de couverture, de planchers ou de défense.

Ce château pouvait donc tenir longtemps encore, la ville étant au pouvoir de l'ennemi; sa garnison, défendant facilement la barbacane et ses abords, restait maîtresse de l'Aude, dont le lit était alors plus rapproché de la cité qu'il ne l'est aujourd'hui, s'approvisionnait par la rivière et empêchait le blocus de ce côté, car il n'était guère possible à un corps de troupes de se poster entre cette barbacane et l'Aude sans danger, n'ayant aucun moyen de se couvrir, et le terrain plat et marécageux étant dominé de toutes parts. La barbacane avait encore cet avantage de mettre la garnison du château en communication avec le moulin du Roi. On ne voit plus que quelques traces anciennes de ce moulin autrefois fortifié, et remplacé aujourd'hui par une construction moderne.

Un plan de la cité et de la ville de Carcassonne, relevé en 1774, antérieurement, par conséquent, à la destruction de la barbacane, parle de la légende d'un grand souterrain existant sous le boulevard de la barbacane, mais depuis longtemps fermé et comblé en partie. Je n'ai pu retrouver de traces de cette construction, détruite probablement en même temps que la barbacane; peut-être ce souterrain était-il destiné à établir une communication entre la barbacane et le moulin du Roi, ce qui eût été assez naturel, afin de permettre à la garnison du château d'arriver à couvert jusqu'à la rivière.